

**Allocution Président Groupe des travailleurs OIT, Luc Cortebееk**  
**11<sup>ème</sup> Congrès Ordinaire OUSA Bamako, Mali, 3 mars 2017**  
**(Français/English)**

Monsieur le Président de l'OUSA, cher ami Francis Atwoli,  
Monsieur le Secrétaire General de l'OUSA, cher ami Arezki Meshoud,  
Monsieur le Directeur General-adjoint de l'OIT et directeur de l'OIT Afrique, Monsieur Aeneas Chuma,  
Monsieur Diallo,  
Chers congressistes, dirigeants des syndicats africains,

Bonjour !

Permettez-moi tout d'abord de vous transmettre les salutations cordiales de vos collègues du Groupe des Travailleurs de l'OIT. Ensuite, de vous remercier pour l'invitation adressée au Groupe des travailleurs de l'OIT, dont je suis le président, pour participer aux travaux de votre 11<sup>ème</sup> congrès ordinaire.

Chers camarades, chers amis, votre congrès, qui a pour thème le **'Renforcement du mouvement ouvrier panafricain pour l'avenir du Travail et la promotion du développement inclusif et durable par le travail décent'** a lieu un peu plus d'un an après la réunion régionale Africaine de l'Organisation Internationale du Travail, qui était consacrée également au thème du développement inclusif en Afrique, grâce au travail décent. Des constats et en même temps un message d'espoir ont émergé de cette réunion africaine de l'OIT qui s'était tenue à Addis Abeba en décembre 2015. En effet une nouvelle ère voit le jour en Afrique, et avec elle l'instauration d'une croissance durable fondée sur le travail décent, devient un projet réaliste et non plus un rêve lointain.

L'Afrique peut aujourd'hui tirer parti de son essor démographique et du dynamisme de sa jeunesse, qui est mieux formée et pour qui l'accès aux nouvelles technologies et aux réseaux de connaissance est plus facile que jamais. L'ensemble du continent bénéficie d'une forte croissance économique et de conditions macro-économiques stables. L'Afrique possède également des ressources naturelles qui connaissent une pénurie chronique à l'échelle mondiale. Toujours selon la réunion régionale Africaine de l'OIT : bien qu'une grande partie du potentiel du continent reste inexploité, un avenir meilleur pour les travailleurs et travailleuses africains est dorénavant possible, pour autant que les politiques soient bien orientées...

Néanmoins, les déficits pour le travail décent demeurent aujourd'hui à un niveau totalement inacceptable et les défis sont nombreux. En effet, les revenus de travail ne suivent pas les gains de la croissance économique sur le continent. Certes, l'Afrique a connu des taux de croissance économique au cours des 5 dernières années de près de 10%... mais selon le Rapport Mondial sur les salaires, publié par le BIT, en Afrique les

salaires n'ont progressé que d'un pourcent! En Afrique sub-saharienne, près de 8 travailleurs sur 10 occupent une forme d'emploi précaire. Le chômage des jeunes reste invariablement très élevé. Et malgré l'essor des systèmes de protection sociale qu'a connu l'Afrique ces dernières années, d'importantes lacunes subsistent encore et  $\frac{3}{4}$  de la population n'a pas accès à la protection sociale.

Wages that barely allow workers to scratch out a living, but by no means decent wages, pensions that do not even provide the means for mere survival let alone a decent life for our elderly workers, the overall majority of workers in precarious employment conditions, with no rights at work, no access to social protection. A huge inequality gap still remains with negative impacts on health, social wellbeing but also increasing conflict and violence. These realities present an onslaught on the labour rights of African workers. And as trade unionists the duty befalls on us to speak out on behalf of workers and show up the different levels of responsibilities and the different actors responsible for this non respect of labour and human rights of African workers:

- **States** who behave irresponsibly, who do not live up to their commitments and obligations, States who do not work for the protection of the rights guaranteed by the international labour conventions they ratified, bad governance and corruption by public authorities, the absence of the rule of law as a principal obstacle to inclusive and more sustainable development, with real benefits for the workers;
- **Enterprises, multinational companies** who do not respect human rights and workers' rights and do not assume responsibility for the protection of the environment. Companies who do not pay or do not pay enough taxes to contribute to development of the African nations. We must bear in mind here the important findings of the African Union Report of 2015 carried out under the presidency of Thabo Mbeki, report which calculated the illicit fiscal flows out of Africa at 50 billion dollars a year!
- **An international community** that abstains from regulating against illicit financial flows out of Africa and against non-respect of human rights by enterprises. An international community and OECD countries in particular who do not want to adopt trade and investment policies and agreements so as to provide leverage for the structural transformation of African economies and the protection of human and labour rights.

Dear comrades and friends, African countries need to reinforce their capacity to transform economically such that they move into higher value and more productive economic activities. To accelerate the transition from informal to formal economies, they need a transformation from selling raw materials to selling high value products made of raw materials and develop a manufacturing economy as a basis of job-led growth.

Il vous appartiendra, par les travaux de ce congrès, de pointer du doigt les responsables et les responsabilités pour le non-respect des droits sociaux des travailleurs africains. Mais également de tracer les lignes de force pour les actions syndicales en Afrique dans les années à venir, afin que le projet du développement durable et inclusif pour le travail décent et la protection sociale puisse devenir une réalité, dans laquelle les syndicats assument le rôle qui nous appartient : être le moteur, le pilote de ce projet.

Si les menaces existent bel et bien, comme le rapport de la réunion africaine de l'organisation internationale du travail nous le rappelle, cependant les opportunités pour le travail décent et la protection sociale existent également aujourd'hui. Il y a de la croissance économique, donc à nous maintenant d'œuvrer pour la redistribution de ces richesses, pour que ce développement économique puisse se traduire en un développement au bénéfice des populations. De même, des instruments développés au niveau international nous donneront des possibilités d'agir au plan national. Par exemple, la recommandation 202 adoptée par l'OIT en 2012 enjoint les états de mettre en place des socles minimaux de protection sociale pour l'accès aux soins médicaux essentiels, un revenu essentiel de base pour les enfants, les personnes âgées et les personnes d'âge actif qui ne sont pas en mesure de travailler... A nous de veiller à ce que nous soyons impliqués dans ce processus et que les préoccupations des travailleurs que nous représentons soient prises en compte dans ces politiques nationales de protection sociale. Voilà un défi de taille !

Une autre opportunité est la recommandation 204 adoptée lors de la Conférence Internationale du Travail en juin 2015, pour la transition de l'économie informelle à l'économie formelle et surtout pour l'extension des droits aux travailleurs de l'économie informelle. Les états devront mettre en place des plateformes avec la participation des partenaires sociaux pour la mise en place d'une politique et un programme pour la transition de l'économie informelle à l'économie formelle. A nous d'agir au sein de ces plateformes pour la défense des travailleurs précaires et de l'économie informelle.

Chers amis, le monde change et devient de plus en plus multipolaire, avec des pays proéminents du Sud, parmi ceux-ci des pays africains, qui prennent leur juste place sur l'échiquier mondial. Il est temps, à moins de 18 mois après le Sommet des Nations Unies pour les Objectifs du Développement Durable pour tous et toutes, que s'établissent des partenariats globaux pour la promotion du travail décent et la protection sociale, qui sont sous menace tant au Nord qu'au Sud...

Parmi ces partenariats globaux, le réseau syndical mondial, uni dans la diversité au sein du Groupe des Travailleurs de l'OIT, occupe une place de choix, parce que le projet mondial du travail décent et la protection sociale ne pourra être atteint que par le développement d'un mouvement syndical solide, indépendant, démocratique et représentatif, qui assume le rôle du pilote de ce projet. Le renforcement, l'extension des

droits syndicaux et du dialogue social aux groupes exclus est un axe de travail prioritaire de ce projet mondial.

Un autre axe de travail est de travailler à la bonne coopération syndicale au plan national, car l'émiettement du mouvement syndical l'affaiblit et le fragilise tant au niveau national qu'au niveau du continent africain.

Dear delegates of the 11th OUSA congress, your work of every day in all the formal or informal workplaces throughout the vast African continent, where affiliates of OATUU are represented, in every sector and also at national level, defending workers' rights and bargaining with employers and with government, backed up by industrial action if and when necessary, for decent jobs and a living wage for workers make you be one of the first and foremost actors for development in African civil society, in the fight against poverty. I congratulate you with your work at national and African level and I thank the OATUU for your excellent work in the ILO in Geneva.

The 11<sup>th</sup> OATUU congress represents *your* opportunity to develop *your* project for a more socially just, inclusive and democratic African society, through the social dialogue furthering the right for all Africans to a decent job for a decent life.

Dear friends, let me end by stating that the ILO Workers' group stands with you in solidarity and is proud to be your friend and partner.

We wish you all the best on your congress proceedings.

Long live OATUU! Vive l'OUSA

Thank you. Merci.